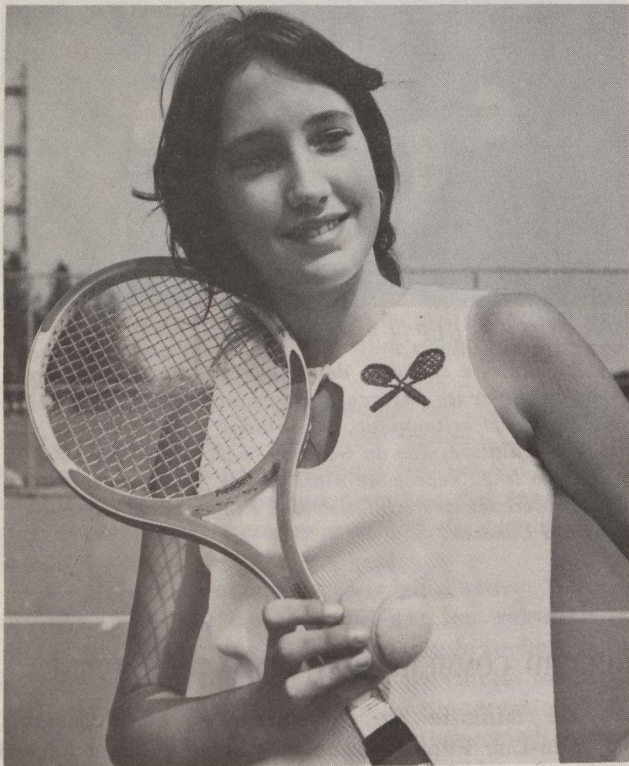


en conserve, de la noix de coco déshydratée, du minerai de chrome, du bois dur et des placages.

En août dernier, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Mitchell Sharp, annonçait qu'un accord avait permis de hausser le niveau de représentation canadienne aux Philippines en passant d'un Consulat général à une ambassade. M. Sharp avait indiqué à cette occasion que ce pas en avant refléterait mieux les relations entre le Canada et les Philippines, relations qui ont grandi considérablement, notamment dans le domaine commercial, depuis l'établissement du Consulat général en 1950.



QUI VEUT JOUER AU TENNIS?

Une raquette de tennis, conçue il y a 40 ans en Hongrie et enfin fabriquée au Canada, constituera l'un des articles d'exposition de la société Diadal Manufacturing lors de la Foire commerciale internationale d'articles de sport, d'équipement de camping et de mobilier de jardin qui se tiendra à Cologne en Allemagne de l'Ouest du 15 au 17 octobre. La société, qui a baptisé sa raquette "Le Président", souligne qu'elle allie le "toucher" d'une raquette en bois conventionnelle et la "puissance" d'une raquette en aluminium.

M. A.S. Lokos, président de la société Diadal qui fabrique à la main des raquettes en noyer blanc et en érable souligne que son beau-père a fabriqué les premières raquettes de ce genre en Hongrie. Ce passe-temps se transforma bientôt en une entreprise qui dura jusqu'au début de la Seconde Guerre mondiale. La famille émigra au Canada en 1957 et, en 1971, M. Lokos mit sur pied la société Diadal qui fabrique, outre "Le Président", des raquettes de tennis et de jeu de paume de type conventionnel.

ENTENTE POUR LA FABRICATION D'EAU LOURDE

Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Donald S. Macdonald, a annoncé récemment que l'Énergie atomique du Canada, Limitée, et *Polymer Corporation Limited* ont conclu une entente pour mettre conjointement au point des procédés avancés de fabrication d'eau lourde.

Des recherches à ce sujet ont été effectuées pendant quelques années dans les Laboratoires de l'EACL à Chalk River. En vertu de la nouvelle entente, l'entreprise *Polymer* dirigera les travaux de développement et construira à Sarnia des installations expérimentales. Des dépenses annuelles pouvant se situer entre un et deux millions de dollars sont prévues pour le développement des procédés les plus prometteurs.

NOUVEAUX PROCÉDÉS

Dans les usines de fabrication actuellement exploitées ou construites au Canada, l'eau lourde est séparée de l'eau ordinaire par de l'hydrogène sulfuré. Parmi les procédés les plus prometteurs actuellement à l'étude, l'un fait appel à un échange de vapeur, d'hydrogène et d'amine et un autre a recours à un échange d'hydrogène et d'eau.

Le procédé "vapeur-hydrogène-amine" comporte l'extraction de l'hydrogène lourd de la vapeur au moyen d'hydrogène ordinaire. L'hydrogène lourd est alors concentré grâce à une amine, substance à base d'ammoniac.

Dans le procédé "hydrogène-eau", l'eau lourde est extraite de l'eau ordinaire au moyen d'hydrogène ordinaire et d'un catalyseur développé dans les Laboratoires nucléaires de Chalk River.

Les avantages attendus des nouveaux procédés sont: une réduction des dépenses en immobilisation; des appareillages plus petits; moins de corrosion et la suppression de l'hydrogène sulfuré. Les nouvelles usines de fabrication d'eau lourde que l'on construira probablement, pourront bénéficier de ces avantages. Il reste, cependant, beaucoup de travaux de développement à faire et l'on estime qu'il faudra 10 ans pour concevoir, construire et mettre en service une usine commerciale d'eau lourde fonctionnant avec l'un des nouveaux procédés.

L'eau lourde est nécessaire pour le fonctionnement des centrales nucléaires canadiennes. Employée comme modérateur dans la filière Candu, l'eau lourde permet d'utiliser efficacement l'uranium naturel comme combustible. Par ailleurs, elle donne un coût de combustible nettement inférieur à celui des autres filières électro-nucléaires actuellement exploitées.

Il existe, actuellement, trois usines de fabrication d'eau lourde au Canada: une à Port Hawkesbury (Nouvelle-Écosse), qui produit effectivement 400 tonnes par an et qui appartient à la CGE; une au sein du Complexe électronucléaire de Bruce, près de Kincardine, Ontario, qui appartient à l'EACL et qui produira 800 tonnes d'eau lourde par an lorsqu'elle